

# Dr Tim Gombis , Galates, Session 8, Galates 6:1-18

© 2024 Tim Gombis et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Tim Gombis dans son enseignement sur le livre des Galates. Il s'agit de la séance 8, Galates 6 : 1-18.

Eh bien, c'est Galates 6. C'est la dernière conférence sur Galates.

Nous arrivons à la fin de la lettre, où Paul fait quelques exhortations finales après toute son argumentation théologique, ses exhortations personnelles, l'entrelacement de son argumentation théologique et de ses exhortations personnelles. Mais nous arrivons ici à la fin, où Paul se tourne de nouveau vers son auditoire et dit : Frères, même si quelqu'un est pris en flagrant délit, vous qui êtes spirituels, rétablissez-le dans un esprit de douceur, chacun regardant vers lui-même. , de peur que toi aussi tu ne sois tenté. Donc encore une fois, même des exhortations comme celle-ci, nous lisons en termes de situation rhétorique qui se déroule entre Paul en tant qu'apôtre, essayant de corriger la situation qui prévaut là-bas en Galatie.

Donc, c'est en gardant cela à l'esprit. Maintenant, parce que c'est en quelque sorte orienté vers la pratique, il est facile de l'appliquer à n'importe quelle situation. Si nous appliquons cela à n'importe quelle situation, c'est une bonne chose.

Mais lisez ce verset dans sa situation communicative originelle. Paul fait appel à vous qui êtes spirituels. Ce n'est pas le genre de distinction que l'on pourrait supposer entre les chrétiens ordinaires et les super élites spirituelles.

C'est quiconque qui habite ce royaume de l'esprit, quiconque est dans ce royaume, se jette dans cette situation et restaure ce genre de personne, en faisant attention de ne pas être également tenté. Ainsi, quiconque est dans l'esprit est l'objet de cette exhortation. Si vous pensez à l'infraction ici, ce que Paul pense en premier, c'est la personne qui a besoin d'être restaurée.

La première chose à laquelle nous devrions penser, c'est à quiconque, en pensant au diagramme précédent, à quiconque est pris dans l'enseignement selon lequel il doit être en quelque sorte attiré vers ce groupe exclusif et ne pas fraterniser avec le groupe plus large, ce groupe multiethnique. , un peuple multinational, ce qui les placerait aux côtés de personnes autrefois considérées comme pécheurs. Donc, vraiment, Paul pense en termes de quiconque est pris dans l'enseignement. Vous qui êtes spirituels, restaurez cette personne, encore une fois, sans la cibler, ni la poursuivre, ni la mettre dans un coin, mais restaurez-la dans un esprit de douceur, en veillant à ce que vous ne soyez pas tenté.

La tentation ici , je ne pense pas, est la tentation d'être également attiré vers l'enseignement, mais la tentation est de rencontrer quelqu'un que vous pourriez considérer comme une opposition, d'être tenté de s'engager avec colère ou d'être tenté de s'engager. par une sorte de force ou de coercition. Encore une fois, Paul considère tous ces comportements, force, coercition, domination et condamnation, comme des attitudes envers les autres qui ne porteront que de mauvais fruits. C'est en quelque sorte une règle paulinienne.

Vous ne pouvez pas créer de nouveaux résultats de création avec les moyens actuels de l'âge maléfique. C'est là la tentation, qui consiste à pousser les gens à adopter de nouveaux comportements de création en les condamnant, en les cajolant ou en les contraignant. Mais Paul a à l'esprit un appel doux, un appel doux.

À propos, ne confondez pas un appel doux avec un manque de force. Vous pouvez être absolument engagé dans la douceur et la restauration, dans une existence en forme de croix et dans l'inclusion dans le corps du Christ, dans une inclusivité appropriée, et avoir le courage, une audace courageuse que cela n'est pas négociable, que cette réalité n'est pas négociable. Et s'il s'avère que quelqu'un risque d'être un élément corrupteur, les personnes qui dirigent une église doivent exiger avec courage, douceur, douceur mais avec persistance que tous ceux qui rejoignent cette réalité le fassent sur la base de la croix. , sans exclure les autres, sans se comporter d'une manière inappropriée par rapport à ce qui est propre à l'identité chrétienne.

Donc, ce n'est pas parce que nous avons la forme d'une croix que nous n'avons pas de nouvelle colonne vertébrale de création. Mais ce qui nous conforte, c'est le fait que nous sommes également réclamés par le Christ exalté. Ce n'est pas que ce qui nous soutient, c'est qu'à un moment donné, nous allons nous mettre en colère.

Ce n'est pas la force. C'est une perte de foi dans les réalités de la nouvelle création. Paul appelle donc le peuple de Galatie à restaurer une telle personne sans se laisser entraîner dans un conflit, sans se laisser entraîner dans une quelconque forme de représailles.

Au verset 2, il continue dans cette veine, les exhortant à porter les fardeaux les uns des autres. C'est-à-dire soyez patients les uns envers les autres, mettez-vous au service les uns des autres, et accomplissez ainsi la loi du Christ. Or, ce terme, la loi de Christ, n'est pas une loi distincte s'opposant à la loi mosaïque.

Ce n'est pas que la loi mosaïque n'a plus aucun droit sur le croyant, mais nous sommes sous la loi du Christ. Paul parle toujours de la Torah. La loi, cependant, est lue à travers le prisme du Christ.

Ainsi, la loi reste une écriture pour les chrétiens païens galates. C'est juste qu'ils sont liés à la loi dans la mesure où elle est revendiquée par Christ, et ils la considèrent comme l'Écriture, la consultant pour connaître le caractère de Dieu. Mais ils ne sont pas liés à la loi de la même manière que les Juifs le sont.

Pour eux, c'est leur charte nationale. Cela détermine leur alimentation, leur calendrier et leur mode de vie holistique. Les missionnaires de Jérusalem, bien sûr, disent aux chrétiens païens que la loi mosaïque doit également être pour eux la charte nationale, mais c'est la loi mosaïque mal interprétée et mal considérée.

Ils sont liés à la loi telle qu'elle est l'Écriture, la loi comme le lieu où ils rencontrent le seul vrai Dieu qui est aussi la révélation du caractère de Christ tel qu'il se produit. Poursuivant ici avec les exhortations de Paul aux versets 4 à 4 et 5, Paul semble dire quelque chose de légèrement contraire au verset 5 à ce qu'il dit au verset 2. Il dit au verset 2, portez les fardeaux les uns des autres et accomplissez ainsi la loi du Christ. Mais au verset 5, il dit que chacun portera son propre fardeau.

Eh bien, que se passe-t-il exactement là-bas ? Au verset 4, Paul fait savoir à son auditoire que chacun doit examiner son propre travail. Autrement dit, chaque personne doit être très prudente et s'interroger sur la manière dont elle participe à la vie communautaire afin de s'assurer qu'elle participe de manière fructueuse à la communauté. Ce n'est qu'alors qu'ils auront en quelque sorte l'assurance que lorsque le jour du Christ sera atteint, ils sauront, ou devrais-je dire alors, que cela sera révélé, qu'ils font réellement partie du nouveau peuple de la création.

C'est ce qu'il veut dire au verset 5, que chacun portera son propre fardeau. Chaque personne dans la communauté va affronter le jour eschatologique et sera confrontée à une évaluation pour savoir si elle fait véritablement partie de la nouvelle création ou si elle est une partie constitutive de l'ère maléfique actuelle. Pour cette raison, chaque membre de la communauté galate doit constamment s'examiner pour s'assurer que son comportement est caractérisé par le fruit de l'Esprit et non par les œuvres de la chair.

C'est ainsi que vous réconciliez en quelque sorte ces deux déclarations apparemment contradictoires selon lesquelles les Galates doivent porter les fardeaux les uns des autres, en même temps, chacun portera son propre fardeau. Les comportements qu'ils devraient adopter sont l'amour désintéressé et le souci les uns des autres, sachant qu'ils finiront par être jugés. Le verset 7 confirme bon nombre de ces exhortations lorsque Paul dit : Ne vous laissez pas tromper.

On ne se moque pas de Dieu. Tout cela est souverainement supervisé par Dieu. Il voit tout ce qui se passe dans la communauté galate.

On ne se moque pas de Dieu. Car tout ce qu'un homme sème, il le récoltera aussi. Tout le monde dans la communauté galate recevra une récompense ou un jugement eschatologique basé sur son comportement en communauté.

Ainsi, il continue en disant au verset 8 : Car celui qui sème pour sa propre chair récoltera de la chair la corruption. Celui qui sème pour l'Esprit récoltera de l'Esprit la vie éternelle. Ainsi, une personne qui sème des comportements, investit dans ce domaine, en récoltera les fruits.

Une personne qui sème selon l'Esprit, s'investit dans la communauté et se donne pour l'épanouissement de la communauté corporative ; ils vont recevoir la récompense de ce qui est le royaume de Dieu. Dieu supervise souverainement cela. Ce genre de discours est un peu troublant, je pense, en particulier pour le genre de personnes sauvées une fois, toujours sauvées, qui pensent simplement au salut complet à partir de l'événement passé de ma conversion.

Il faut rappeler aux chrétiens que si jamais je commence un voyage chrétien, je loue le Seigneur, mais le jour important pour Paul et pour les écrivains du Nouveau Testament et pour tous les missionnaires et acteurs itinérants, le jour important pour eux est la fin, le dernier jour. Si j'ai déjà commencé, c'est super, mais ce qui compte c'est de continuer et de finir. Donc, sur la base de cette réalité, Paul dit ceci, en gros, partout où vous unissez votre vie individuellement, mais partout où une communauté se donne en quelque sorte, elle partagera cette fin.

C'est juste la réalité paulinienne. Et comme je l'ai dit, parce que certains groupes chrétiens ont en quelque sorte campé sur une partie du tableau salvifique, c'est-à-dire le moment de la conversion, et ont construit une théologie du salut à partir de là, ils ont manqué d'autres aspects du tableau salvifique, la nécessité de persévérer et le fait qu'il y aura un jugement qui évaluera où nos vies ont été investies, où nos communautés ont été investies. Ainsi, on ne se moque pas de Dieu, et c'est un message adressé aux communautés pour qu'elles veillent à ce qu'elles portent un jugement continu sur ce qui constitue leur vie communautaire.

Est-ce orienté vers la nouvelle création ? Est-ce que le mal est présent en fonction de l'âge ? Et si c'est l'un ou l'autre, qu'est-ce qui doit changer ou qu'est-ce qui doit être maintenu ? Notez que nous obtenons une de ces notes au verset 11, que nous obtenons dans une ou deux autres lettres de Paul, où il indique qu'en réalité il n'écrit pas cette lettre. Les lettres de Paul ont presque certainement été dictées, mais il dit au verset 11 du chapitre 6 dans l'une des notes finales, voyez avec quelles grandes lettres je vous écris de ma propre main. Il a donc probablement dicté cette lettre à quelqu'un d'autre.

Le plus souvent, nous obtenons une indication de qui a réellement écrit la lettre à la fin de la lettre. Autrement dit, qui était l'amanuensis ou le secrétaire qui a noté la

dictée de Paul ? Nous ne savons pas qui c'était, mais nous recevons souvent une note à la fin de ces lettres où Paul la signera, ou il écrira son propre message.

Et il est évident qu'il écrit cela parce qu'il n'est pas un écrivain régulier. C'est un peu inhabituel à reconnaître pour les gens du monde moderne, mais dans le monde antique, les taux d'alphabétisation sont extrêmement faibles. Il n'était pas nécessaire que tout le monde lise, donc si l'on savait lire et écrire, on était connu.

Si vous saviez écrire, on vous appelait un scribe. Évidemment, certaines personnes pourraient écrire certaines choses, et Paul pourrait écrire son nom dans une phrase ou deux, mais il indique simplement ici qu'il prend une note finale. C'est plutôt amusant de regarder les conclusions d'autres lettres pauliniennes et de voir qui les a réellement écrites.

Si jamais vous souhaitez organiser un quiz biblique avec un groupe de personnes, l'un des plus amusants est de demander qui a écrit l'épître aux Romains. Et c'est assez évident car dans Romains 16, Tertius dit explicitement, c'est moi, Tertius, qui ai écrit cette lettre, indiquant que c'est lui qui a pris la dictée. Malheureusement, nous ne savons pas qui a pris cette lettre, et je dis que c'est un peu triste parce que, cependant, qui que ce soit, qui qu'elle soit, a été mis à l'épreuve autant que le public galate.

Il fallait que Paul soit tellement excité qu'il allait à une telle vitesse que la personne ne pouvait pas nécessairement écrire des phrases complètes. Nous avons des ruptures grammaticales. C'est juste du désordre, cette lettre, qui indique l'état d'excitation dans lequel se trouvait Paul.

Quoi qu'il en soit, nous avons une petite fenêtre sur les constructions de lettres du début du premier siècle. Au verset 12, Paul indique à nouveau les motivations subversives des agitateurs, où il dit, fondamentalement, que ces missionnaires veulent bien paraître pour leurs collègues de retour à Jérusalem. Quand il dit, ceux qui désirent faire bonne figure dans la chair essaient de vous contraindre à vous faire circoncire simplement pour ne pas être persécutés à cause de la croix du Christ, ce qui arriverait à leurs compatriotes juifs s'ils travaillaient effectivement avec moi pour construisons ce nouveau peuple multiethnique de Dieu.

Mais ces missionnaires juifs veulent se vanter de votre chair, en utilisant la chair d'une manière multivalente, ou du moins d'une manière ambiguë, c'est-à-dire à la fois leur circoncision, vous savez, les prépuces, mais aussi la façon dont ils ont construit une nouvelle identité pour eux basée sur ce mode charnel d'évaluation de l'identité. Ils veulent donc retourner à Jérusalem et pouvoir dire que nous venons de convertir cette communauté autrefois païenne, même après que Paul y était, nous les avons convertis en une communauté proprement juive. Mais bien sûr, ce serait

une vantardise, ce serait une vantardise dans la vieillesse, ce serait une sorte de vantardise d'un âge présent mauvais dans l'imagination de Paul.

Note intéressante ici au verset 13, où Paul dit que ceux qui sont circoncis n'observent même pas eux-mêmes la loi, car selon la conception des choses de Paul, et cela résonne avec Romains 2, il y a une différence entre être un auditeur de la loi, c'est-à-dire quelqu'un qui est simplement quelqu'un qui a une identité juive et qui est un gardien de la loi. Et Paul indique ici que ces gens qui prétendent être de la loi n'observent pas la loi. Dans l'esprit de Paul, on peut être un gardien de la loi et ne pas être de la loi.

C'est-à-dire que si vous êtes une personne non juive et obéissante à Dieu, c'est-à-dire que vous observez la loi, c'est être une personne obéissante. Mais vous pouvez aussi être quelqu'un qui est de la loi, un auditeur de la loi, quelqu'un qui est aux œuvres de la loi, et désobéir à la loi, ce qu'il catégorise ces gens là au verset 13. Ceux qui sont circoncis sont de la circoncision, mais en réalité, ils ne sont pas des observateurs de la loi parce qu'ils désirent vous faire circoncire afin de pouvoir se vanter de leur chair, ce que Paul considère comme un manque d'observation de la loi.

Paul, en revanche, a une vantardise radicalement différente, et cela nous ramène à cette notion de cruciformité, qui est une notion lourde applicable à tant de domaines de la vie. La vantardise de Paul est radicalement alternative, surtout si vous pensez à la vantardise précédente de Paul, dont vous avez une fenêtre dans Philippiens 3 : se vanter de son identité pharisienne, se vanter de son identité juive, se vanter de ses réalisations, se vanter de son zèle pour Dieu. , ce qui l'a poussé à persécuter l'Église. Pour Paul, c'est ce qu'il était autrefois.

Maintenant, il a une vantardise totalement différente. Mais que je ne me vante jamais que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, et cela est puissant à cause de ce que la croix lui a fait, par lequel, par la croix, le monde m'a été crucifié, et je au monde. Ainsi, Paul continuera à se vanter de la croix, qui est ce symbole de honte absolue.

C'est le symbole de la peine capitale impériale. C'est le symbole de la perte. C'est le symbole de la faiblesse.

C'est le symbole d'être dominé. C'est le symbole de la condamnation. C'est le symbole de la malédiction de Dieu, et Paul embrasse tout cela parce que c'est le moyen par lequel la nouvelle création a été créée, et c'est le moyen par lequel Paul est amené de cet ancien monde dans le monde nouveau.

Et ainsi Paul le claironnera volontiers parce que cela l'a libéré, et cela l'a libéré pour qu'il expérimente la puissance de la résurrection du Christ. Cela l'a uni à ses compagnons croyants en Christ et l'a amené à une réalité vivifiante, qui le met sur

une trajectoire vers la résurrection ultime et la participation ultime à la nouvelle création lorsque la plénitude du royaume de Dieu viendra. Autrefois, toutes ses vantardises ne lui garantissaient finalement que la condamnation.

Ils lui garantissaient seulement la destruction, et ils lui garantissaient seulement qu'il serait coupé de l'expérience actuelle de la vie de résurrection. Ainsi, la croix est la réalité prometteuse ultime, même si aux yeux de la chair, elle symbolise simplement la douleur, l'inconfort, la honte, la faiblesse, l'humiliation, etc. Mais c'est le paradoxe de la croix, et c'est le paradoxe et le merveille de la théologie paulinienne.

Plus je suis proche de la croix, plus je suis proche du pouvoir de résurrection. Plus j'essaie de me protéger de la douleur, de l'humiliation et de la souffrance, plus il est improbable que je fasse réellement l'expérience de la puissance de la résurrection du Christ. C'est pourquoi, pour Paul, la croix est sa fierté, et c'est le moyen pour lui d'être crucifié pour l'ancien monde et d'être vivant pour le monde nouveau.

Ainsi, pour la circoncision, ni la circoncision ni l'incirconcision ne sont une chose mais une nouvelle création. Encore une fois, cela nous ramène à la sorte de conviction fondamentale de Paul qui oriente sa vie vers la nouvelle création. Toutes ces vieilles distinctions ont disparu.

Le genre, l'origine ethnique, tout cela a disparu. Cela ne détermine plus notre valeur. Maintenant, nous sommes libres de vraiment profiter de qui nous sommes dans ce nouveau contexte de vie de résurrection.

Ce qui est intéressant, c'est qu'il ne s'agit pas simplement d'une remarque finale. Nous voyons cela déclaré en 5:16. Désolé, 5:6. Car nous, par l'Esprit et par la foi, attendons le... Je suis désolé. Je me trompe.

Oh, désolé. Il est 5h6. Car en Jésus-Christ, ni circoncision ni incirconcision ne signifient autre chose que la foi agissant par l'amour, ce qui est répété ici en 6 : 15. Car la circoncision et l'incirconcision ne sont rien d'autre qu'une nouvelle création. Ce qui est intéressant, c'est ce que dit Paul dans le verset suivant : pour ceux qui marcheront selon cette règle, la paix et la miséricorde soient sur eux.

Alors, il appelle cela un canon, une règle, un canon. C'est la règle. C'est un peu ça... Vous voulez parler de la nouvelle loi.

Cette nouvelle loi est la suivante. Votre identité ethnique, tout ce vieux monde, n'a plus d'importance. Ce qui compte, c'est la participation à la nouvelle création.

Ce qui compte, c'est la foi qui s'exprime dans l'amour. C'est la règle. Encore une fois, c'est pourquoi, lorsqu'il s'agit du ministère pastoral, nous devons absolument insister sur le fait que tous les membres de nos communautés participent pleinement et

fructueusement à travers une vie d'amour, de don de soi et de service avec abnégation.

Et là où il y a des attitudes de division, là où il y a des attitudes de factionnalisme ou de dissensions ou de division en sous-groupes dans nos églises d'une manière qui favorise l'insatisfaction, le manque de contentement, ce ne sont pas seulement des développements malheureux dans une église. Ce sont des évolutions fatales. Ce sont des menaces mortelles pour la vie de la nouvelle création.

Encore une fois, nous classons généralement les péchés en fonction de ceux qui sont les plus radioactifs, ce qui déclenche l'alarme. C'est dans ces domaines que nous initierons la discipline de l'Église, mais je pense que cela montre un manque de compréhension de la primauté de l'Église et du caractère crucial de l'unité. C'est la règle.

Nouvelle création, la foi s'exerçant dans l'amour. Et enfin, cette note où Paul dit : paix et miséricorde soient sur ce peuple, mais aussi sur l'Israël de Dieu. Et cette déclaration a suscité un débat sans fin, en particulier chez les gens qui tentent de faire le lien entre le peuple de Dieu de l'Ancien Testament et le peuple de Dieu du Nouveau Testament.

Une fois que nous nous sommes éloignés de tous ces débats théologiques concernant tout cela, je pense qu'il est assez clair que Paul parle en réalité de l'Israël de Dieu. Paul n'utiliserait pas ce terme pour désigner une sorte de Gentils. Il ne parle pas du fait que l'Église joue désormais ce rôle d'Israël.

Je pense qu'il n'y a aucun moyen de contourner le fait qu'il parle de l'église de Jérusalem. Il parle de chrétiens juifs qui ont réellement accepté leur rôle au sein du peuple de Dieu, aux côtés d'autres chrétiens non juifs. Ce peuple est appelé l'Israël de Dieu.

Les païens qui sont dans la foi sont des chrétiens, des chrétiens turcs, des chrétiens syriens, des chrétiens romains ou des chrétiens égyptiens. Mais être un chrétien juif, c'est faire partie du peuple historique de Dieu, mais le peuple historique de Dieu est en réalité revendiqué par Dieu et par ceux qui se réclament du Christ. Voici quelques notes finales de Galates.

Paul prie désormais : que personne ne me cause de problèmes, car je porte les marques de Jésus sur mon corps. Ils le savent. Ils le savent parce que lorsqu'il était là, il était une démonstration publique de la mort du Christ.

Vous savez, ils savent qu'il porte les marques du Christ sur son corps. C'est une fin assez amusante pour cette lettre. Tout comme cela a commencé brusquement, cela se termine brusquement.



La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ est avec votre esprit, frères. Amen. Il n'y a aucune mention de qui a écrit la lettre.

Il n'y a aucune recommandation quant à celui qui le porte, ce qui est différent des Éphésiens et des Colossiens. Il n'y a pas de salutations finales comme dans Philémon, il y a même plusieurs versets de salutations finales. Romains 16 est un chapitre de salutations finales.

donc un sens dans lequel cette lettre a été écrite par un apôtre qui est très bouleversé, très perturbé par le fait que plusieurs de ses églises où il a vu naître la nouvelle création sont tirées en arrière par la dynamique et les dimensions de l'âge actuel du mal et confrontées à destruction possible, ce qui serait une tragédie absolue. Eh bien, voici quelques dernières leçons de la lettre de Paul aux Galates pour l'identité chrétienne et pour la théologie paulinienne. Tout d'abord, comme beaucoup de gens le reconnaissent maintenant, et je suis entièrement d'accord avec cela, en ce qui concerne Paul et le judaïsme, Paul est juif, profondément juif, ne s'excuse pas d'être juif et, en ce qui concerne sa théologie, a aucun problème avec le judaïsme.

En fait, je pense que dans Galates 1, sa mention du judaïsme a à voir avec cette sorte de judaïsme maccabéen qui est un sous-groupe au sein du peuple juif qui recherche la pureté du peuple juif. Il n'a vraiment aucune vision du judaïsme, comme on peut le déceler dans ses lettres. Selon Paul, il existe deux groupes de personnes.

Il y a des gens qui obéissent à Dieu, qu'ils soient gentils ou juifs, et d'autres qui désobéissent. C'est sa distinction. Il y a des gens qui font partie du nouveau peuple de la création de Dieu, Juifs ou Gentils, et des gens qui sont à l'extérieur et qu'il veut voir introduits dans le nouveau peuple de la création de Dieu.

Lorsqu'il s'agit d'observer la loi pour Paul, parce qu'il ne voit pas nécessairement de distinction entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament, Paul ne savait pas qu'il y aurait un Nouveau Testament. Pour lui, la Bible n'était que l'Ancien Testament. Observer la loi, entre guillemets, consiste simplement à obéir à Dieu, à faire ce que disent les Écritures.

Observer la loi pour les Juifs, c'est rester juif et observer ce que signifie être fidèle parmi le peuple d'Israël. Observer la loi pour un chrétien païen signifiait obéir au Christ, obéir à Jésus, exercer la foi en Jésus, participer de manière fructueuse au sein du nouveau peuple de Dieu et apprendre à connaître le Dieu d'Israël, mais sans adopter les composants spécifiques aux Israélites. de la loi mosaïque. Je sais que c'est compliqué, mais pour entrer en relation avec le Dieu d'Israël, il n'y a pas d'autre moyen de le connaître que dans les écritures d'Israël.

Ce sont donc les Écritures pour l'Église, mais elles ne jouent pas le rôle d'une sorte de charte nationale comme elles le font pour les Juifs. Il faut garder cette distinction à l'esprit. Mais vous pourriez toujours être un observateur de la loi en tant que non-juif, alors que même dans l'esprit de Paul, certains Juifs ne seraient pas observateurs de la loi parce qu'ils ne font pas ce que la loi dit, même si dans leur esprit ils pensent qu'ils le font.

Lorsqu'il s'agit de réfléchir à une application contemporaine, je pense que nous devons être très conscients de n'importe quelle culture où vous lisez Galates, n'importe quelle culture. Pour moi, je suis un chrétien américain et je pense qu'il incombe à l'Église américaine de reconnaître tous les tribalismes qui affectent notre culture, politique, confessionnelle et régionale. Êtes-vous de l'Est ou de l'Ouest ? Êtes-vous du nord ou du sud ? Êtes-vous républicain ou démocrate, conservateur ou libéral ? Quel que soit le type d'école de pensée, d'affiliation confessionnelle ou d'affiliation à un parti politique auquel vous appartenez, je pense qu'il est crucial de reconnaître ces distinctions dans notre culture, de reconnaître comment elles dressent les gens les uns contre les autres, et même si nous avons des loyautés ou affinités, nous devons nous assurer qu'en tant que chrétiens américains, nous ne laissons pas ces choses devenir le lieu d'animosité ou de conflit.

Je dois être sûr que même en tant qu'Américain, ce n'est pas quelque chose que je considère comme mon identité fondamentale par rapport aux gens d'autres pays. Je suis chrétien. Je fais partie d'un peuple radicalement nouveau où j'appartiens aux autres chrétiens plus intimement et intensément qu'aux autres Américains, même si je peux profiter des meilleurs côtés d'être américain, ce que je fais.

J'apprécie le calendrier. J'aime nos sports. J'aime tellement ce que signifie être américain parce que j'ai l'impression qu'il est possible d'être américain attiré par le peuple de Dieu, mais je dois aussi reconnaître à quel point cela est compliqué en réalité.

Comment puis-je me concentrer sur mon identité fondamentale en tant que personne attirée dans la famille de Dieu en Christ et laisser mes autres identités jouer moins de rôle dans la façon dont je m'associe aux autres, comment je vois le monde et comment je vois les autres ? Cela sera toujours une réalité compliquée, mais comme Paul, mon identité est dans la croix. Mon Église a son identité dans la croix, et c'est quelque chose qui m'a façonné bien plus qu'autre chose. Et enfin, je voudrais simplement vous féliciter pour la fécondité de la vision apocalyptique de Paul.

C'est-à-dire comment Paul voit l'Église située entre le croisement des âges, là où se déroule un conflit dans le domaine cosmique, et comment je peux analyser les attitudes et les comportements personnels. Je peux réfléchir à ma posture par

rapport aux autres. Je peux analyser les relations et la dynamique communautaire dans la mesure où elles sont affectées par la chair.

Je peux analyser la dynamique communautaire dans la mesure où Dieu veut bénir les communautés et façonner les communautés selon la vie de résurrection, qui sera toujours orientée par la croix. C'est devenu pour moi une lentille pour réfléchir à la théologie paulinienne, mais c'est aussi devenu pour moi une lentille pour réfléchir aux situations pastorales, aux relations, et je sais que cela a été fructueux pour tant d'autres. Eh bien, j'espère que cette étude des Galates vous a été vivifiante.

Je vous encourage simplement à le lire, à le lire attentivement, à le lire attentivement et à l'apprécier. J'espère que cela deviendra pour vous une source de puissance vivifiante de Dieu.

Il s'agit du Dr Tim Gombis dans son enseignement sur le livre des Galates. Il s'agit de la séance 8, Galates 6 : 1-18.